

Dans la compagnie des troubadours :

extraits de la correspondance inédite entre Henry Bauchau et Emilio Araújo

Emilio Araújo écrit pour la première fois à Henry Bauchau en mars 2000 et cette correspondance compte à ce jour plus d'une quarantaine de lettres échangées entre mars 2000 et janvier 2005. Comme souvent, le destinataire du poète prend l'initiative d'écrire à la suite d'une lecture de l'œuvre d'Henry Bauchau qui exerce sur ses lecteurs la séduction que l'on sait. Emilio Araújo, natif de l'Orense, une des provinces de la Galice en Espagne, est tout à la fois écrivain, ethnographe et professeur de philosophie. Il a surtout beaucoup consacré à la traduction, notamment dans le domaine de la poésie et de la philosophie, traduisant Alain Badiou, James Sacré, Claude Royet-Journoud. Il a aussi publié trois recueils poétiques : *Cinsa do vento: libro da Ribeira Sacra* (1996), *Pois* (1998), *As chairas da letra* (1998) aux éditions Notairenga, et un récit : *Tempos serodios* (Edicions do Cumio, 1996). On trouvera dans cette correspondance divers exemples tant de ses traductions que de ses poèmes, dont l'un montre sa sensibilité, commune avec l'auteur des *Succinctes*, au haïku japonais. Il s'adresse à Henry Bauchau en 2000 pour le solliciter dans le cadre d'un volume qu'il prépare aux Edicions do Cumio présentant soixante-dix-neuf poètes du monde entier et des entretiens menés avec eux, comme celui qu'il propose à distance à Bauchau. Le volume de couleur jaune de 196 pages paraîtra en 2002, comptant à son fronton des auteurs aussi divers que Michel Deguy, Arlindo Barbeitos, Xulio Calviño, Afrizal Malna et Henry Bauchau.

Au-delà des échanges de poète à poète et des questions de lecture et d'interprétation qui surgissent çà et là, cette correspondance montre certains aspects de la vie culturelle en Galice autour de la poésie et de l'édition de poésie, dont Emilio Araújo est un acteur éminent par ses travaux et ses fonctions d'éditeur. Le travail d'Emilio Araújo pour traduire notre poète en galicien et le faire connaître dans son pays a aussi l'intérêt de nous montrer un Henry Bauchau se dépaysant aisément, et prenant bien sa place dans ce pays de confins et de vieille culture liée à la mer, à la terre et aux montagnes, en compagnie des plus anciens troubadours. Le déport dans l'autre langue, peu parlée en Europe, et la fécondation qu'opère sa poésie d'autres poèmes, contextualise Bauchau dans un dialogue entre poètes d'Europe, de notre temps et des temps anciens, dans la compagnie des troubadours.

Catherine MAYAUX
Université de Cergy-Pontoise

Emilio Araújo
Lalín, 16.03.2000
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Cher Henry Bauchau,

Fort intéressé à votre œuvre, je m'adresse à vous avec ce questionnaire, pour mieux la connaître moi-même et pour la faire connaître ici dans la Galice, ce pays de troubadours⁴.

Qu'énonce aujourd'hui le point de vue poétique? Il est question dans cet entretien de l'événement du poème e[t] autour de lui, de l'éthique de la poésie, de la question du destinataire, du travail sur l'héritage, du statut du motif de l'habiter, du rapport entre poésie et vérité, de la lecture publique des poèmes, et finalement de l'énigme et l'interprétation du poème.

Si vous consentez à y répondre, vos propos seront publiés dans un livre sur la poésie contemporaine à paraître dans les éditions Noitarenga de Saint-Jacques-de-Compostelle, que je dirige avec un ami.

Très cordialement à vous,

Emilio Araújo

QUESTIONS:

1. Comment envisagez-vous en ce moment la responsabilité du poème? C'est pertinent de parler d'une éthique de la poésie?
2. Comment la question du destinataire, de l'adresse, s'inscrit-elle pour vous dans l'écriture du poème? Le poème comme réponse, comme appel, comme dialogue, le poème comme promesse?
3. Quel est votre travail sur l'héritage des formes et des grands noms de la poésie belge ou française?

⁴ La Galice est une communauté autonome du nord-ouest de l'Espagne, formée des provinces de La Corogne, Lugo, Orense et Pontevedra. Elle compte près de 3 millions d'habitants et sa capitale est Saint-Jacques-de-Compostelle. La langue en est le galicien qui s'est développé en Galice du Nord (l'actuelle communauté autonome) et dans toute la Galice du sud (le Nord du Portugal d'aujourd'hui). Langue romane, le galicien a un tronc commun avec le portugais, le galaïco-portugais, qui s'est créé à partir du latin au cours du Moyen Âge. De ce fait s'est créée une riche littérature médiévale. Le galicien est une langue co-officielle comme le castillan.

4. Le labeur poétique serait-il une médiation nécessaire pour habiter un pays en vérité? Un pays c'est en dernier ressort une invention poétique? Comment la poésie reformule aujourd'hui ce qu'on appelle la terre, comment elle nomme un pays? Et je vous demanderais même: «habiter en poète» s'avère encore un impératif valable pour notre temps?
5. Comment dans l'espace du poème se dessine pour vous la trame de l'effet de vérité et du mystère de la métaphore? Mais, la poésie appartient-elle au régime de la vérité?
6. Quels principes orientent la lecture publique de vos poèmes?
7. Le poème se suffit-il avec son énigme, avec son secret? Et qu'en dites-vous encore de ses suppléments qui sont les commentaires, les interprétations, les lectures? Peut-on ajouter la doublure d'une pensée de prose au poème suivant?⁵

Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 PARIS

Monsieur Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 Lalín (Pontevedra)
Espagne

Paris, le vendredi 21 avril 2000

Cher Emilio Araújo,

J'ai bien reçu votre lettre du 16 mars et j'ai été heureux de l'intérêt que vous portez à mon œuvre.

Je n'ai pu vous répondre plus tôt car je suis occupé à un nouveau livre⁶ et de plus j'ai été très surchargé tous ces temps-ci.

Pourriez-vous me dire dans quel délai il serait nécessaire de répondre à vos questions qui sont très détaillées, car j'ai réellement peu de temps pour cela?

5 Pourriez-vous me dire lequel de vos poèmes je devrais inclure dans cette dernière question? [note d'Emilio Araújo dans le questionnaire].

6 Il peut s'agir du *Théâtre complet* rassemblé chez Actes Sud-Papiers en 2001 ou de *Passage de la Bonne-Graine, Journal 1997-2001* qui paraîtra chez Actes Sud en 2002.

N'envisagez-vous pas de passer à Paris au cours des prochains mois, il serait plus facile pour moi de vous répondre verbalement? Si la chose n'est pas possible, j'essayerai de vous envoyer une réponse.

Je vous envoie en attendant mon dernier recueil de poèmes et un nouveau livre qui s'appelle *L'écriture à l'écoute*⁷, où je parle beaucoup de mon rapport à la poésie.

Croyez, cher Emilio Araújo, à mes sentiments cordiaux.

[non signé]

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Monsieur Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris

Lalín, 25, 04, 2000

Cher Henry Bauchau,

Je suis profondément ému de votre aimable lettre, de vos livres. Je viens de doubler d'un plastique transparent votre *exercice du matin*, il va trouver pour quelque temps, son *locus naturalis*, si je puis dire, dans la poche de ma veste. Merci aussi de *L'écriture à l'écoute*. Avec moi, en compagnie, ils étaient déjà et HEUREUX LES DÉLIANTS, que j'aime immensément («La sourde oreille...», mais aussi les petits poèmes, justement "EXERCICE DU MATIN", entre autres, m'avaient enthousiasmé), et JOURNAL D'ANTIGONE, que je lis souvent.

Oui, je vais essayer de passer à Paris cet été, mais il se trouve que ce livre autour de la poésie contemporaine est presque fini: y sont présents en ce moment, soixante et un poètes de plusieurs pays, et je voudrais l'envoyer à l'imprimeur, au plus tard, le 15 juin prochain. En tout état de cause, ce livre vous attend. Et bien sûr, vous pouvez m'envoyer une réponse d'ensemble, globale, c'est une formule qui me convient aussi.

Et voici quelques petits signes de la Galice.

⁷ *Exercice du matin*, poèmes, Actes Sud, 1999; *L'écriture à l'écoute*, essais réunis et présentés par Isabelle Gabolde, Actes Sud, mai 2000.

Recevoir votre lettre a été une des joies de ma vie. Merci encore.

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Lalín, 12.05.2000

Cher Henry Bauchau,

Après le long chemin vos poèmes
se reposent un peu sur la roue d'un
char dans un village abandonné des
montagnes du Courel⁸.

Avec toute mon admiration,

Emilio Araújo

⁸ Le Caurel ou Courel est une région au sud-est de la province de Lugo (Galice) située dans les montagnes orientales. Emilio Araújo envoya à Henry Bauchau une photographie de son recueil placé au centre d'une roue sur un chemin de montagne [Fonds Henry Bauchau].

Cher Emilio Araújo,

J'ai bien reçu vos lettres et la photo dans la roue. Merci. Je suis en Normandie pour 4 semaines afin d'avancer le roman en cours⁹. Je n'ai pas beaucoup de temps pour répondre à votre questionnaire. Je vais tenter ce soir sur certains points.

1. La responsabilité du poème: être vrai, courir le risque de ce qui surgit, arrive de l'inconscient. Tenter de lui donner une forme juste. L'éthique: être sur la route, être un bon artisan.
2. Le destinataire: On l'écrit seul, sûrement seul. On l'écrit pour tous.
3. L'héritage: dans la poésie française: Villon, Ronsard, Racine, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Mallarmé, Jouve, Ponge et Nerval - dans la poésie de Belgique: Maeterlinck, Verhaeren (parfois), Elskamp.
4. La poésie appartient à la vérité du cœur et de la sensation, aux clartés de l'inconscient.
5. J'ai parfois commenté la naissance d'un poème (voir dans «L'écriture à l'écoute» le chapitre: l'innocence de l'oreille). Quant au sens chaque lecteur, peut-être, trouve le sien s'il aime le poème.

Au moment où je veux aller plus loin je m'aperçois que j'ai dû oublier à Paris la suite de votre questionnaire que je croyais au dos de votre lettre du 16.03. Je ne puis donc continuer et vous envoie ceci déjà.

Je voudrais ajouter que la poésie d'autres pays a aussi beaucoup compté pour moi, autant sans doute que celle de ma langue. Beaucoup aussi les antiques grecs et latins. Beaucoup encore ce que j'ai pu pénétrer de l'ancienne poésie chinoise et japonaise¹⁰.

À vos questions vous trouveriez peut-être des réponses dans «L'écriture à l'écoute».

Avec mes sentiments très amicaux.

Henry Bauchau

Si vous me répondez faites-le à Paris mon courrier suit.

9 Voir *Passage de la Bonne-Graine, Journal* (1997-2001) Actes Sud 2002, en date du 11 mai 2000: «Départ de Paris ce matin et arrivée à Gaillardbois à midi après une traversée de belles régions verdoyantes par un temps de nuages menaçants et d'embellies.» (p. 246). Le roman en cours est *L'Enfant bleu* qui paraîtra en 2004.

10 On trouve entre autres dans la bibliothèque du poète les poèmes d'Anacréon, les œuvres complètes d'Horace, *Les Héroides* et *Les Métamorphoses* d'Ovide, ainsi que les poèmes de Li Po, les *Poèmes de la dynastie Tang et Song* traduits par Shi Bo (éd. Alternatives 1998), les poésies de Mao Tsé-Toung. Mais on trouve aussi des recueils poétiques arabes, espagnols, américains et anglais...

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Lalín, 24, 05, 2000

Cher Henry Bauchau,

Je reçois aujourd'hui vos précieuses réponses. Merci de tout mon cœur. Bientôt je vous en envoie la traduction au galicien avec une petite note biographique à la fin, soit la disposition que je vous propose pour le livre des poètes. Mais, le cas échéant, vous me direz si elle vous convient.

L'écriture à l'écoute, que je viens de lire, m'a ébloui, presque à chaque page j'y ai vécu un bond de rupture, une extraordinaire expérience de pensée. C'est un livre formidable, qui croise et illumine profondément ma vie. Infiniment merci de ce grand don.

Et je visite tous les jours, bien sûr, le paysage si proche et si chéri de votre JOURNAL D'ANTIGONE.

D'ailleurs *l'exercice du matin* m'a accompagné le 17 mai dans un voyage à la mer, à la «Costa da Morte»¹¹, où je prenais cette photographie, votre livre s'est reposé un petit moment sur la proue d'une «chalana», dans le port de Fistera (Finistère en espagnol), tandis qu'à côté un vieux pêcheur me parlait des voiles d'antan, de la voile carrée, de la «vela de relinca».

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

P.S. : Je vous rappelle tout de même les questions qui restent, si par hasard vous voulez y répondre aussi :

4.- *Le labeur poétique serait-il une médiation nécessaire pour habiter un pays en vérité?*

Un pays c'est en dernier ressort une invention poétique? Comment la poésie reformule aujourd'hui ce qu'on appelle la terre, comment elle nomme un pays? Et je vous demanderais même: «habiter en poète» s'avère encore un impératif consistant pour notre époque?

6.- *Quels principes orientent la lecture publique de vos poèmes?*

¹¹ La *Costa da Morte* sur la côte de la Galice en Espagne doit son nom aux nombreux naufrages provoqués par ses abords dangereux.

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Lalín, 26.05.2000

Cher Henry Bauchau,

Voici donc vos réponses pour le livre des poètes, maintenant dans la langue de Martin Codax et de Rosalia de Castro¹². Et un petit poème, «LA CRUCHE», que je vous dédicace pour vous dire ma reconnaissance.

LA CRUCHE

à Henry Bauchau

et de nulle part
est apparu un corbeau
tu bois encore
la couleur de ce matin-là
tu n'as pas encore cassé la cruche

comme s'il arrivait
pour couper le pain
le morceau des vivants
et le morceau des morts

A OLA

a Henry Bauchau

e de ningures
apareceu un corvo
estas bebendo ainda
a cor daquela mana
ainda non rompiches a ola

12 Martin Codax est un compositeur Jogral (non noble) de la Galice du XIII^e siècle auquel on attribue un *corpus de cantigas d'amigo*. La poétesse romantique Rosalia de Castro (1837-1885) est une figure emblématique de la littérature galicienne moderne et a joué un rôle important dans la fondation de l'identité nationale galicienne.

coma se chegase
para cortar o pan
o cacho dos vivos
e o cacho dos mortos

Très cordialement à vous,

Emilio Araújo

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
ESPAÑA

Lalín, 01, 02, 2001

Cher Monsieur Henry Bauchau,

J'aimerais beaucoup faire présent ici dans la Galice l'espace de votre poésie à travers la publication de certains de vos poèmes dans la revue "AMASTRA-N-GALLAR" de Saint- Jacques-de-Compostelle¹³, accompagnés d'une préface d'Alain Badiou à HEUREUX LES DELIANTS¹⁴. Mon choix, tout provisoire bien entendu, serait le suivant: "LA SOURDE OREILLE", "EXERCICE DU MATIN" et "PAROLES DU CORPS ENDORMI". Et si possible un poème inédit et même quelques lignes de vous aussi, pour dire, par exemple, la situation de la poésie dans notre temps. Situation d'absence, situation de destitution? Mais quelles sont encore ses ressources?

Si vous êtes d'accord pour cette initiative, je voudrais savoir à qui je dois m'adresser pour obtenir la permission de traduire en galicien et de publier ces textes. À Actes Sud ou aux éditions Labor?

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

P.S.: On travaille à l'imprimerie au livre des poètes. Il sera dans vos mains pour le mois de mai.

¹³ La revue galicienne *Amastra-N-Gallar* consacra son numéro 4 de l'été 2002 à Henry Bauchau.

¹⁴ La préface d'Alain Badiou sera publiée sous le titre «A idade dos poetas».

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

[non daté]

Monsieur Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris
Francia

Cher Henry Bauchau,

J'ai du mal à contenir mon émotion en lisant votre aimable lettre du 17.02.2001. Apprendre que vous acceptez de publier vos poèmes dans la revue AMASTRA-N-GALLAR est une grande joie. Je vous remercie très vivement de ce geste.

En ce qui concerne "Exercice de la nuit" et "L'évènement futur", si je peux vous dire ma conviction, il s'agit de deux grands poèmes. Ils vont soutenir beaucoup de monde ici, ils me soutiennent déjà. Et puis il y a L., qui a été pour moi une figure si marquante, si exceptionnelle, si présente en lisant votre JOURNAL D'ANTIGONE (1989-1997).

D'autre part, je viens d'écrire à M^{me} Isabelle Alliel, pour la permission d'Actes Sud.

Maintenant deux remarques autour d'"Exercice de la nuit". À propos de «seigneur», je suppose que c'est bien un néologisme. Puis Antigone doit être, me semble-t-il, le sujet de "Ecrit". L. comme la promesse effective d'Antigone...?

Ci-joint une première approche de la traduction galicienne de vos deux poèmes inédits.

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

Exercicio da noite

In memoriam L.

O espirito volve a noite sua morada primeira, o alento

Do corpo durmido

É ai onde vivin o espertar da esperta

E o ouro azul, a ollada da mina viva senora.

So unha errante, unha esmoleira, a mina pregaria

Antigona

Toda na pobreza de min mesmo

Toda sibila, teimosia de florecer

Escribe ainda en L. a luz, o exilio

A pasaxe de nacer da vida na vida

Xaneiro 2000

O acontecemento futuro

A Nancy Huston

Nacemos nos brazos dos antigos espantos

Nos sons, os cheiros, o pensamento das covas.

Vivimos os soles do turbulento desexo

E as suas mutilacions crueis, sufrimolas.

Vivimos as guerras, o reinado, a impostura

A abominacion dos poderosos.

Cada un leva o seu peso de esperanza, moito tempo.

Cada un espera o berro da muller salvaxe.

Cada unha escoita rubir da sua muller profunda

O acontecemento futuro con paciencia e luz.

Xaneiro 2001

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Lalín, 03.03.2001

Cher Henry Bauchau,

Je viens de recevoir une très aimable lettre de Madame Isabelle Alliel où elle me donne son accord "à titre gracieux" pour publier votre poème "Exercice du matin". En ce qui concerne "La sourde oreille" elle me renvoie aux éditions de L'Aire. Mais en ce qui touche "Les Paroles du corps endormi" ou la préface de Alain Badiou, elle ne peut pas m'orienter pour le moment. Je vais donc essayer de contacter et les éditions de L'Aire et les éditions Labor.

D'autre part, et si c'était possible, j'aimerais bien ajouter à l'ensemble une petite prose de vous, dix ou vingt lignes pour répondre par exemple à cette question: que peut la poésie? Ou en tout cas, pour dire quelle est la question de la poésie en ce moment. Y inclure aussi, une ou deux photographies de vous, pas nécessairement des portraits, mais peut-être quelque chose comme le poète et ses lieux, ou le poète entre ses lieux, voire le poète face au vide du lieu.

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espana

Mr. Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
F- 75011 PARIS

Lalín, 21.03.2001

Cher Henry Bauchau,

Quel bonheur de recevoir votre aimable lettre. Justement aujourd'hui je reçois aussi de mon éditeur le livre des poètes (*Do lado dos ollos*), que je vous expédie demain par le courrier recommandé.

En ce qui concerne la situation de votre dossier pour la revue AMASTRA-N-GALLAR, elle est la suivante. M^{me} Isabelle Alliel, au nom d'ACTES SUD, a donné très volontiers la permission pour traduire et publier en galicien "EXERCICE DU MATIN". Et c'est d'ailleurs le cas pour M^{me} Christine de Bernardis, des Éditions de L'Aire, qui m'a également accordé la permission de traduire et de publier en galicien "LA SOURDE OREILLE". Ceci étant, je viens de m'adresser, selon votre conseil, à M^{me} Muriel Molhant, des éditions Labor, pour lui demander la permission de traduire et publier "PAROLES DU CORPS ENDORMI", ainsi que la préface d'Alain Badiou.

D'autre part, j'aime bien inclure dans l'ensemble votre texte en prose "DÉPENDANCE AMOUREUSE DU POÈME". À ce propos, je vais effectivement écrire à nouveau à M^{me} Isabelle Alliel. Pour lui parler aussi de "LA SIBYLLE" et de "LA PENSÉE VÉGÉTALE", deux poèmes qui, me semble-t-il, pourraient très bien s'ajouter à cette citadelle de gestes poétiques. S'agissant de "LA SIBYLLE", je fais l'hypothèse que «son ami cardinal», du cinquième vers, doit être compris comme «son ami essentiel» ou «son ami principal», et non pas comme «son ami cardinal (prélat)». Absence d'homonymie ici en galicien (cardinal/cardeal).

Très cordialement à vous,

Emilio Araújo

Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris
Emilio Araújo

Apdo. Correos 97
36500 Lalín
(Pontevedra)
Espagne

Paris, le mardi 3 avril 2001

Cher Emilio Araújo,

J'ai bien reçu votre lettre du 21 mars qui m'indique que vous avez fait toutes les démarches nécessaires.

En ce qui concerne *La Sibylle*, vous faites l'hypothèse que «son ami cardinal» doit être compris comme «son ami essentiel». En réalité il s'agissait de l'abbé Gournet,

qui était un théologien important qui a participé au Concile de Jean XXIII et qui lors de ce concile, a été nommé cardinal. Il était un ami proche de ma première analyste, Blanche Jouve qui ne pouvait plus user du téléphone international à cause de problème d'audition et qui m'avait demandé, comme j'habitais alors la Suisse, de lui téléphoner directement. Ce poème est un récit tout à fait littéral de ce qui s'est passé et de notre entretien téléphonique que j'ai rapporté de façon très précise à Blanche Jouve peu après.

Très amicalement à vous.

[non signé]

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Lalín, 21.04.2001

Cher Henry Bauchau,

Un grand merci de la lumière dans le chemin de la pensée poétique de votre extraordinaire poème «LA SIBYLLE».

Je continue toujours à traduire l'ensemble.

Et si c'était possible, j'aimerais bien cinq ou dix lignes de vous pour dire votre position autour de la dimension d'acte de la poésie : quelle serait pour vous, en dernier ressort, la singularité de l'acte poétique ? Face à l'acte psychanalytique par exemple (et je pense à ce passage de *L'Écriture à l'écoute* : «La parole de conteur du père, celle qui était dans la succession des générations a été libérée par l'action de la Sibylle»). Ou même face à l'acte politique (et je pense à Mao où poésie et politique avançaient l'une à côté de l'autre). Enfin, qu'entendez-vous par acte poétique aujourd'hui ?

Avec toute mon admiration,

Emilio Araújo

P.S. : Auriez-vous reçu *Do lado dos ollos*, le livre des poètes ?

Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 Lalín
(Pontevedra)
Espagne

Paris, le vendredi 27 avril 2001

Cher Emilio Araújo,

J'ai bien reçu le livre des poètes *Do lado dos ollos* qui m'a fait grand plaisir. Je suis pour le moment très occupé par mon roman et je n'ai pas la liberté d'esprit pour vous écrire quelques lignes au sujet de ma conception de ma poésie. Je pense que vous pourriez trouver les passages adéquats dans *L'écriture à l'écoute* ou bien dans «Dépendance Amoureuse Du Poème» qui se trouve en tête du recueil *Heureux les Déliants*.

Je vous envoie ci-joint un exemplaire d'un petit volume qui vient de paraître, qui contient des poèmes anciens et nouveaux.

Très amicalement à vous.

[non signé]

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Lalín, 03.05.2001

Cher Henry Bauchau,

Très vif merci pour *la pierre sans chagrin*. Je médite en ce moment «La pierre» (p. 11). Ce poème me fixe, ce poème me soutient.

Et comme si j'avais envie de dire :

Pierres, encore plus lentes

La pierre avec les rayures
la pierre avec de la graisse
la pierre obscure.

Les noirceurs de la pierre
la graisse de la pierre
les rayures de la pierre

Si nos yeux pourraient devenir yeux
si nos yeux pourraient devenir pierres!

Cet amas de pierres aussi, de A Serra de Queixa, ça s'appelle un «estante». Œuvre des bergers. Pour s'orienter dans le brouillard ou dans la neige. Dans cette photographie que j'ai prise en 1991, le «estante» de «As Piornizas»¹⁵.

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Lalín, 13.01.2002

Cher Henry Bauchau,

Un grand merci de votre précieuse carte postale.

Si c'était possible, j'aimerais bien inclure dans votre dossier quelques photographies de vous.

Je suis au travail en ce moment avec «LA SOURDE OREILLE OU LE RÊVE DE FREUD». À ce propos, je voudrais vous demander la portée de l'invocation «Seigneurs, seigneurs...» («Señores, señores...») [séquence X]: quelque chose comme le poids, voire la responsabilité de l'héritage? Peut-être une figure païenne,

¹⁵ Emilio Araújo évoque des sites de la province de l'Orense en Galice dans lequel bergers et chèvres font paître leurs troupeaux.

parce qu'au pluriel, de la divinité ou du sacré?

Par le courrier recommandé je vous envoie demain aussi, un petit signe d'ici pour vous dire ma reconnaissance.

Très cordialement à vous,

Emilio Araújo

Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris

Paris, le 6 mars 2002
Monsieur Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Cher ami,

Je réponds tardivement à votre lettre du 13 janvier. Je viens d'abord à votre question sur le passage de *La sourde oreille* dans la dixième partie: Seigneurs, Seigneurs. Ce mot s'adresse à tout ce qui suit, luminaire des cieus, beauté des rivières, etc.

Mais c'est aussi un mot qui rappelle les conteurs du Moyen Âge, les trouvères ou troubadours, qui commençaient comme cela leurs poèmes ou leurs récits dans les Assemblées. Ce n'est donc pas une figure païenne mais plutôt un rappel à l'ordre du Moyen Âge.

Je vais voir si je peux inclure dans cette lettre des photos ou des dessins de moi. Au moment où je vous écris, je ne sais pas encore, mais je vous envoie toutes mes amitiés.

[non signé]

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Monsieur Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris
France
Lalín, 14.03.2002

Cher Henry Bauchau,

Merci de tout cœur pour votre photographie, qui m'arrivait hier, et pour les précieux éclaircissements concernant «La sourde oreille», que je reçois aujourd'hui. Je suis d'ailleurs très ému d'y trouver l'écho des troubadours, qui sont aussi, comme vous le savez, un repère essentiel de ce pays, la Galice.

Certes, si vous pouviez trouver d'autres photographies et quelques dessins pour ce dossier, ce serait formidable. Mais, voyez-vous, il suffit de m'envoyer des simples photocopies, ça m'arrange tout à fait.

J'y suis au travail, dans la Pensée-Joie de vos poèmes. Ainsi vient-elle, la couleur des jours: le oui et l'énigme.

Des champs solitaires d'ici, ces très anciens masques de carnaval, parcourant les derniers villages¹⁶. Comme sur un morceau de lune. Des gens qui pleurent. Pèlerinage pensif. Encore vous dire, que j'aime beaucoup "LA GRANDE TROMÉNIE".

Avec toute ma gratitude,

Emilio Araújo

¹⁶ Emilio Araújo joint à son courrier quelques photographies.

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Lalín, 11.08.2002

Cher Henry Bauchau,

Je travaille tous les jours à votre dossier. Dans la grande joie. Mais assez lentement parce que je suis seul. L'ensemble sera bientôt à l'imprimerie. À Saint-Jacques-de-Compostelle.

De la solitude de ce pays, cette esquisse de poème :

par des fragments
de noire invisibilité
un chat
entrant dans la ville

Très cordialement à vous,

Emilio Araújo

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Monsieur Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 Paris
France

Lalín, 18.12.2002

Cher Henry Bauchau,

Je viens d'avoir à Saint-Jacques-de-Compostelle les premières épreuves du numéro de la revue *Amastra-n-gallar* où figure votre dossier. Cette revue sera chez vous vers la fin janvier. Voici la couverture et la quatrième de couverture.

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

P.-S. : Ici, dans la Galice, nous sommes encore – et pour combien de temps? – dans l'extrême désolation du crime, dont un des noms est «Prestige»¹⁷.

Henry Bauchau
18, Passage de la Bonne-Graine
75011 PARIS

Paris, le 2 février 2003
Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
Espagne

Cher ami,

J'ai bien reçu votre lettre du 27 ainsi que la belle revue où vous m'avez consacré une si large place. Je n'ai pas encore pu la regarder dans son ensemble, mais je suis heureux de me voir ainsi traduit dans votre langue. Je vous remercie très sincèrement de l'effort que vous avez dû faire pour cela. Je suis fier de me retrouver avec les troubadours de votre monde de poésie.

Très amicalement à vous.

[non signé]

17 Le pétrolier «Prestige» a fait naufrage au large de la Galice le 13 novembre 2002, souillant gravement les côtes de Galice, Portugal, Pays basque, Aquitaine, Vendée et du sud de la Bretagne. Il portait un pavillon des Bahamas.

Emilio Araújo
Apdo. Correos 97
36500 LALÍN (Pontevedra)
España

Lalín, 17.02.2003

Cher Henry Bauchau,

Grande joie de recevoir votre lettre. Samedi dernier, à la grande manifestation contre la guerre¹⁸ à Saint-Jacques-de-Compostelle, je parlais de vous avec des amis. Suit un brouillon de poème qu'un jour – après le dur travail – j'aimerais vous dédier, à vous et au poète que j'admire aussi: Claude Royet-Journoud¹⁹ – il était aussi présent dans ma pensée à l'occasion de cette manifestation.

15 FÉVRIER

à H.B.

à C.R.-J.

cette
humanité
qu'on appelle marée

60.000 personnes
à Compostelle
contre la guerre

le monde
il était
à la fois
et la feuille et le vent

Avec toute mon admiration et gratitude,

Emilio Araújo

18 Il s'agit de la guerre en Irak lancée à l'instigation des États-Unis à la suite des attentats terroristes du World Trade Center; les opérations militaires furent engagées le 19 mars 2003, soit un mois après cette lettre.

19 Le poète Claude Royet-Journoud, né en 1941, a créé et dirigé plusieurs revues destinées à la poésie contemporaine et expérimentale.